

Monsieur Gorbachev, Messieurs les membres de la délégation soviétique et distingués invités, permettez-moi de vous souhaiter chaleureusement la bienvenue en cette occasion des plus propices. Je suis fort heureux que vous ayez pu prendre le temps de visiter le Canada, voir comment vivent les Canadiens et partager vos idées avec eux. Vous savez peut-être que j'attache une grande importance à ce genre de rencontres. Car ce n'est que par le dialogue que nous pouvons espérer combler le large écart qui empêche l'Est et l'Ouest de se bien comprendre.

Votre visite, Monsieur Gorbachev, souligne le vaste potentiel de la relation entre le Canada et l'Union soviétique.

- Nos liens dans le secteur agricole sont déjà extrêmement importants pour chacun de nos pays. Nous partageons votre désir d'intensifier cette coopération, et nous tenons également à maintenir notre réputation de fournisseur sûr de produits agricoles de haute qualité.
- Le commerce d'autres produits va croissant, mais il reste bien en deça de son plein potentiel. Monsieur Regan, notre ministre d'État au Commerce international, visitera votre pays dans un proche avenir pour explorer personnellement cet aspect de nos relations.
- Des programmes d'échange touchant les sciences de l'Arctique et la coopération académique font actuellement l'objet de négociations qui, nous l'espérons, donneront bientôt des résultats.
- La reprise des consultations politiques offre l'occasion d'examiner l'importante dimension politique de notre relation bilatérale.

Toutefois, aucune relation bilatérale ne peut s'épanouir si l'on ne tient pas pleinement compte des problèmes internationaux plus vastes qui se posent à nous. Le potentiel de notre relation - dont votre visite est un témoignage - ne peut se réaliser dans toutes ses facettes que dans un climat international plus sain.

Une récente publication de votre Institut des États-Unis et du Canada intitulée "Canada on the Treshold of the Eighties" mentionne que le Canada a été l'un des premiers pays occidentaux à reconnaître que les vieilles méthodes de règlement des problèmes internationaux ne sont plus viables, et que nos dirigeants ont souligné la nécessité d'asseoir les relations entre nations à structures sociales différentes sur le concept de la "coexistence pacifique". Je crois, Monsieur Gorbachev, que nos discussions aujourd'hui ont confirmé l'évaluation faite par l'Union soviétique du désir du Canada de voir s'améliorer les relations entre États.